

BUREAUX D'ALGER
21, rue de la Liberté, 20
Tél. : 73-82, 73-81 et 73-82
BUREAUX DE PARIS
1, rue de Valenciennes
Tél. : 14-21 et 14-22

ABONNEMENT ANNUEL
ALGER : 100 francs
PARIS : 120 francs
ETRANGER : 150 francs

L'ECHO D'ALGER

Télégrammes : ECHO ALGER

30 CENTIMES

Cheques Postaux : 19-25

Pour la publicité d'Algérie
AGENCE HAVAS
Généraliste de l'Agence Africaine
67, rue d'Alger, ALGER
Téléph. : 4-89 et 12-82

Le journal est vendu à Paris, à l'AGENCE HAVAS, et dans les autres villes, à des prix de détail qui varient en fonction de la province, du nombre de copies et de la durée de la publicité.

AU PALAIS-BOURBON

M. Vincent Auriol a exposé à la Commission des finances la situation financière

Les évaluations budgétaires que certains disaient exagérées se sont révélées modestes

Le Gouvernement n'envisage aucun nouvel emprunt

Les cours de la Bourse ont résisté aux informations tendancieuses



M. Bouche et M. Vincent Auriol quittent le conseil des ministres

Precisions techniques

Paris, 28 avril. — M. Vincent Auriol a été entendu, cet après-midi, par la Commission des finances de la Chambre. Après avoir exposé sommairement les résultats de son rapport, il a répondu aux questions des membres de la commission.

Le ministre a déclaré que, contrairement à la décision précédemment adoptée, le Gouvernement n'envisage aucun nouvel emprunt.

Il a été constaté que les évaluations budgétaires que certains disaient exagérées se sont révélées modestes.

Le ministre a déclaré que, contrairement à la décision précédemment adoptée, le Gouvernement n'envisage aucun nouvel emprunt.

LA POLITIQUE

LA TRÊVE DE L'EXPOSITION

Paris, 28 avril. — On aura beau dire, s'exclamer, vespérer, grommeler, trépigner, il faudra toujours en venir là : on ne peut pas inaugurer une Exposition universelle par une crise parlementaire, laquelle se doublerait, à coup sûr, d'une crise politique. Cela ne constituerait assurément pas une attraction susceptible de provoquer l'empressement des visiteurs.

D'abord, il serait inconvenant, pour ne pas dire plus, de se préparer à recevoir des hôtes étrangers alors que l'on n'aurait pas su réaliser, chez soi, à défaut d'une union saine, profonde, du moins un accord tacite, un accord de commande. On ne convie pas, dans sa maison, des gens pour se jeter, en leur présence, le mobilier à la figure.

Il y a là quelque chose d'élémentaire, de primordial qui ne peut échapper à quiconque, en France, détent, de quelque façon que ce soit, une influence, qui a l'assentiment du public, à quelque titre que ce soit, par sa fonction, par sa situation, par le fait de sa personnalité, possède un rayonnement si limité qu'il soit.

Faut-il encore — au risque d'en courir le reproche de pédantisme — se rappeler à l'histoire, évoquer le visage du pays, lors de l'Exposition de 1876, alors que les gauches groupées autour de Gambetta, les conservateurs du duc de Broglie, les catholiques et aussi les monarchistes et les bonapartistes faisaient tous leurs querelles dans l'attente des hôtes de la France, alors que Paris, loin, à ce moment, d'être unanimement républicain, s'était, à l'appel de sa municipalité, couvert de drapeaux tricolores ?

Les Français de ce temps-là avaient, nous dit-on, conscience qu'une exposition est une œuvre nationale, partant, collective. Ils restaient également — et le pronostic était juste — qu'une manifestation de cet ordre a des vertus apaisantes, d'autant plus qu'elle

A L'ÉLYSÉE

Sir Eric Phipps ambassadeur de Grande-Bretagne a présenté ses lettres de créance au président de la République

Les vœux échangés célèbrent l'union étroite des deux nations

Paris, 28 avril. — Le président de la République a reçu, à 11 h. 30, en audience officielle, sir Eric Phipps, qui lui a remis ses lettres de créance en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire.

La réponse de M. Albert Lebrun

Le président de la République a déclaré dans sa réponse : — C'est en effet, la même volonté pacifique qui anime la constante collaboration de nos gouvernements et qui justifie l'union étroite de nos deux nations.

Pour cette œuvre que vous avez



Sir Eric Phipps

aujourd'hui la haute mission de servir, pour traverser en toute confiance l'attente du gouvernement français le même appel qu'il a été heureux de donner à votre éminent prédécesseur et dont l'unité traditionnelle de nos deux peuples a fait une durable et bénéficiante suture.

Le scrutin de ballottage de Sète

M. Jules Moch, seul candidat du Rassemblement populaire, lance un appel

Montpellier, 28 avril. — Suite des renseignements sur le scrutin de Sète 2^e circonscription de Montpellier. M. Jules Moch, candidat unique du Rassemblement populaire, fait un appel pour compléter dimanche prochain la victoire de son premier tour de scrutin.

El ajoute que grâce au loyal débattement et au savoir des citoyens Andréon Grés, toutes les forces du Rassemblement populaire pourront le 3 mai s'unir sur son seul nom.

LE MUGUET DU 1^{er} MAI



Chez les horticulteurs de la région parisienne on prépare le muguet dont Parisiens et Parisiennes ne manquent pas de se parer le jour du 1^{er} mai, selon une habitude déjà vieille

SUR LE FRONT D'EUZKADI

Guernica est rasée par les bombes et le feu

Des habitants frappés de folie errent les yeux remplis d'horreur

Les Basques sont indignés du sort de leur ville sacrée

Vive émotion aux Communes



Tragique spectacle après le bombardement : une chambre d'enfant où la vie n'est plus

Bilbao, 28 avril. — On annonce que la ville de Guernica est entièrement détruite par le bombardement des nationalistes qui a duré quatre heures.

Le bombardement a été dirigé par les avions et les plus meurtriers ont été les avions et les plus meurtriers ont été les avions.

Des centaines de morts, un nombre incalculable de blessés, dont des femmes, des enfants et des vieillards.

120 avions ont participé à la destruction de la ville sacrée

Valence, 28 avril. — La délimitation du territoire basque précise que la ville de Guernica a été détruite par 120 avions allemands.

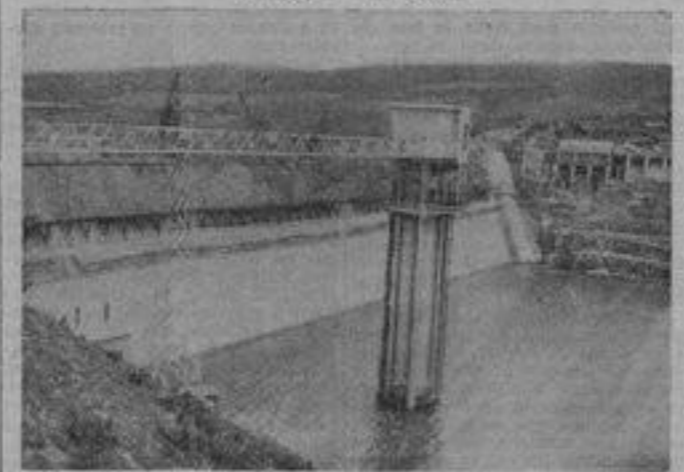
(Lire la suite en troisième page)

LA XIII^e CONFÉRENCE

Les élus du commerce méditerranéen ont admiré l'outillage de notre port



De gauche à droite : M. Bouche, président de la Chambre de commerce de Marseille ; M. Bracheux, vice-président de celle d'Alger ; M. Renaud, ingénieur en chef et directeur du port d'Alger ; et les membres de la XIII^e conférence des Chambres de commerce méditerranéennes à bord du remorqueur « Saint-Louis »



Le barrage du Ghrib que les élus d'Alger ont admiré mardi

A LONDRES

M. Eden a rendu compte des entretiens de Bruxelles

Pas de démarche anglo-belge auprès du gouvernement du Reich

L'arrangement actuel ne concerne que l'Angleterre, la Belgique et la France

Londres, 28 avril. — Le cabinet a tenu ce matin sa réunion hebdomadaire.

La garantie du Reich n'a pas été envisagée

Bruxelles, 28 avril. — On déclare dans les milieux diplomatiques belges qu'il est inexact que les deux conversations entre M. Eden et M. van Zeeland et Spaak, il ait été décidé qu'une démarche serait faite à Berlin par les gouvernements de Bruxelles et de Londres en vue d'obtenir la participation du Reich à la garantie de la Belgique.

M. Eden fournit quelques précisions aux Communes

Londres, 28 avril. — Sur la demande du député travailliste Arthur Henderson, M. Eden a fait cet après-midi à la Chambre des Communes une déclaration au sujet des récentes négociations avec la Belgique relatives aux obligations du traité de Locarno.

M. Henderson, insistant pour savoir si le gouvernement britannique avait l'intention de consulter d'autres gouvernements, étant donné que le nouvel arrangement affectait toute la base du traité de Locarno, le ministre a répondu :

Le décret d'ouverture de l'Exposition de Paris paraît à l'« Officiel »

La clôture en est fixée au 25 novembre

Paris, 28 avril. — Le « Journal officiel » a ce matin publié avec le signature du ministre du Commerce un arrêté relatif à l'Exposition et qui est constitué par cet article unique :

« La date d'ouverture de l'Exposition internationale de Paris 1937 est fixée au 29 mai 1937. La clôture de cette manifestation aura lieu le 25 novembre 1937. »

Les ouvriers de l'Exposition travailleront le 1^{er} mai

Paris, 28 avril. — Les secrétaires des syndicats parisiens du bâtiment, ont aujourd'hui une réunion au cours de laquelle ils ont examiné la question des grands travaux et les divergences de vues qui subsistent entre les organisations du bâtiment et le gouvernement à ce sujet.

M. Pierre Cot à Croydon

Londres, 28 avril. — M. Pierre Cot, ministre de l'Air, qui vient à Londres pour assister à la réunion de l'Union pour la Société des Nations, est arrivé à Croydon peu après 18 h. 30 à bord d'un appareil d'Air-France.

Quelques minutes... A BORD DU "GHEORGIOS-AVEROF" AVEC LE COMMANDANT G. CONTOYANNIS



Au centre, le capitaine de vaisseau G. Contoyannis, commandant le « Averof » ; à sa droite, M. Anagnostis, consul de Grèce à Alger

Écoutez courtoisement les représentants de la presse algérienne, hier, à bord du croiseur grec « Gheorgios-Averof » par son commandant, le capitaine de vaisseau G. Contoyannis.

De lui d'abord une rapide visite de ses navires, que les Grecs appellent avec un véritable amour « le vieux Georges ». C'est que, ainsi que nous le dit le commandant Contoyannis, le « Averof » a sauvé par deux fois la Grèce, et avec elle tous les Balkans, une première fois le 3 décembre 1912 au cours d'une bataille contre la flotte turque au large des Dardanelles, et une seconde fois, le 5 janvier 1913 devant l'île de Lemnos.

Au cours de ces deux combats, le « Averof » était commandé par l'amiral Koussoulis.

